



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Etat-major des armées

DOSSIER DE PRESSE

La contribution des armées dans l'action
gouvernementale
de lutte contre le virus Ebola en Guinée



Organisation du dispositif en Guinée

L'action intergouvernementale pour la lutte contre Ebola est coordonnée par une *Task Force* interministérielle (plus d'informations sur <http://ebola.sante.gouv.fr/>).

Le dispositif militaire français s'intègre dans cette action intergouvernementale notamment à travers deux centres dédiés au personnel soignant en Guinée : **le centre de formation des soignants (CFS)** et **le centre de traitement des soignants**.

- Le personnel soignant est formé au **centre de formation pour soignant (CFS) installé à Manéah**. Ce centre vise à former le personnel soignant guinéen, infirmiers et médecins, aux procédures de lutte contre le virus Ebola. La formation délivrée est assurée par des formateurs médecins Guinéens, supervisés par un médecin et un infirmier du service de santé des armées (SSA). Le CFS de Manéah est opérationnel depuis début décembre. Fin mars 2015, la BIOFORCE® prendra le relais du service de santé des armées françaises et étendra la formation à la riposte contre les épidémies en général.
- En soutien de l'action du personnel soignant, **un centre de traitement pour les soignants (CTS)** a été mis en œuvre par l'armée française. Après deux mois de conception entre le CFT¹ et la DCSSA², un mois de construction avec un réel défi logistique relevé par les militaires et les entreprises locales dirigées par le SID³ et le COMDET⁴, le CTS a ouvert ses portes le 23 janvier 2015. Il propose aux soignants exposés en première ligne une offre spécifique de soins. Ils sont adressés sur demande du directeur médical d'un centre de traitement Ebola (CTE) après un triage pour tout ayant-droit (SSA Guinéen, croix rouge guinéenne, tout acteur de santé du public ou du privé en Guinée et les acteurs nationaux ou internationaux intervenant directement dans la lutte contre Ebola). Ce concept novateur est installé et mis en œuvre par l'armée française à Conakry.



Les deux militaires du SSA posent aux côtés des instructeurs et soignants formés devant le plateau technique. Ce dernier permet des conditions de travail similaires à un CTE.



Dans la zone rouge du CTS, les soignants du SSA, revêtus de leurs EPI, procèdent aux différentes prises de sang nécessaires au suivi du patient.

¹ Commandement des forces terrestres

² Direction centrale du service de santé des armées

³ Service d'infrastructure de la défense

⁴ Commandant du détachement

Ces deux centres spécifiques complètent la réponse apportée par la *Task Force* interministérielle qui a mis en œuvre par ailleurs trois centres de traitements Ebola (CTE) dirigés par des organisations non gouvernementales (ONG) et dédiés aux soins à la population.

Le soin direct à la population est organisé grâce au développement de divers **centres de traitement Ebola (CTE)**, dont celui installé à Macenta, en Guinée forestière. Ce centre, opérationnel depuis le 18 novembre, a été construit sous l'égide de la Croix-Rouge française. Il est armé par ses personnels et comprend également du personnel de l'établissement de préparation et de réponse aux urgences sanitaires (EPRUS) et des médecins et infirmiers guinéens. Le centre de Macenta et les deux CTE de Beyla et Kérouané soignent au quotidien les populations locales.



Le CTS : un soutien adapté aux soignants

Le centre de traitement pour les soignants répond à l'objectif que se donne la France de lutter activement contre la maladie. Il est **destiné aux soignants guinéens et à ceux de toute autre nationalité amenés à œuvrer dans la lutte contre le virus Ebola dans le pays.**

Le CTS peut être défini par trois mots : environnement, autonomie et intégration.

- **Environnement**, par son concept de « zéro effluents » rejeté à l'extérieur du centre, autorisant pour une implantation rapide sur le territoire l'absence de nécessité de disposer au profit du patient d'un puits, de fosses septiques ou la construction de douches collectives. Chaque patient a un traitement personnalisé à son lit dans une chambre d'hospitalisation individuelle à usage unique.
- **Autonomie**, par l'absence de personnel de recrutement local au sein du CTS (contrairement à tous les CTE). Après une préparation opérationnelle commandée par l'école du Val-de-Grace au centre de formation opérationnelle santé, tout le détachement travaille par équipes. Le laboratoire est armé par le service de santé ainsi que la pharmacie de niveau hospitalier.
- **Intégration**, par la nécessité de travailler dans le cadre des impératifs fixés par la Coordination nationale de riposte contre Ebola en Guinée et l'ensemble des acteurs nationaux et internationaux présents comme l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le Centers for Disease Control (CDC), l'UNMEER, l'UNICEF aux côtés de l'ambassade de France et sous l'autorité directe de la TFE. Cette mission reste commandée par le CPCO⁵.

Ce centre apporte une plus-value de diagnostic et de traitements (antiviral et soins intensifs notamment). Le service de santé des armées (SSA) est seul à concevoir et à effectuer ce type de mission en Guinée.

La guérison des patients traités à ce jour repose sur leur prise en compte personnalisée et individuelle avec pour priorité le respect de leur intégrité culturelle, religieuse et communautaire. Un soutien psychologique est apporté aux patients, aux familles et au personnel militaire grâce à la présence d'un psychologue militaire.



Une équipe médicale est chargée de faire le plein des différents points de javel dans le CTS puis de sortir les DASRI⁶ par le sas dédié, lesquels seront ensuite détruits par les Dragons du 2^{ème} RD.



La phase de déshabillage est la plus sensible. Le personnel s'y exerce avant l'ouverture du CTS, sous le regard expert des superviseurs de la formation de Manéah.



Le CTS est régulièrement visité par les partenaires de la lutte contre Ebola, intéressés par ce concept novateur.

⁵ Centre de planification et de conduite des opérations

⁶ Déchets d'activité de soins à risque infectieux

Le centre a la capacité de traiter dix patients en zone rouge, zone uniquement accessible en équipement de protection individuelle (EPI). Il est composé :

- d'une unité « hospitalisation » de 10 lits dont un pour les « soins intensifs » pour le patient *cas confirmé Ebola* en zone rouge ;
- d'une unité « accueil transit » de 5 lits en vue de réaliser un diagnostic différentiel pour un patient *cas probable*, en zone rouge également ;
- d'une unité de « laboratoire de type P3 » capable de faire un diagnostic Ebola par PCR (prise de sang) ou des examens biologiques ou biochimiques de gravité, en zone orange ;
- d'une « unité médicale de transit » (UMT) avec capacité d'hospitalisation médicale de 6 lits dont 1 de soins intensifs pour le soutien médical du personnel du CTS, en zone verte ;
- d'une « unité de distribution de produits de santé » ou UDPS, pharmacie hospitalière contenant notamment une banque de sang, en zone verte ;
- d'une zone de soutien directe avec une partie dédiée aux incinérateurs pour l'élimination des déchets d'activité de soins à risque infectieux (DASRI) et une autre pour la morgue réfrigérée.

Le centre est installé sur la **base aérienne principale de Conackry (BAPC), siège notamment de l'état-major de l'armée de l'air et à proximité des pistes capables de recevoir avions ou hélicoptères**. Ce lieu particulièrement adapté pour d'éventuels rapatriements de patients a été proposé par l'attaché de Défense français en Guinée, en lien avec les autorités guinéennes.

130 militaires français sont déployés pour le fonctionnement du centre, incluant en zone rouge plus de 70 personnels médicaux et paramédicaux issus du service de santé des armées, environ 25 du 2^e régiment de Dragons et près de 40 militaires dédiés au commandement et au soutien logistique.



Une ambulance de la Croix Rouge française vient d'amener deux patients au centre de traitement des soignants.

Le groupe de décontamination du 2^{ème} régiment de Dragons se charge de décontaminer l'intérieur et l'extérieur du véhicule.

Le 2^e régiment de Dragons est l'unique régiment de l'armée de Terre organisé pour faire face aux menaces nucléaires, radiologiques, biologiques et chimiques. Au CTS, les militaires du 2^{ème} Dragons apportent leur expertise à travers 4 pôles : habillage des équipes médicales à l'entrée de la zone rouge, déshabillage à la sortie, élimination des déchets et intervention de sécurité en zone rouge pour les équipes médicales.

Action des armées dans la lutte contre Ebola

Le déploiement du CTS de Conakry complète l'engagement des armées depuis l'été dernier dans la lutte contre Ebola.

Moyens de transports et de traitement

Les armées mettent en œuvre des capacités de transport depuis les pays touchés ainsi que des capacités de prise en charge hospitalière en France.

L'HIA Bégin a été désigné par le ministère des affaires sociales et de la santé en juillet comme l'un des 12 établissements de santé de référence pour accueillir un patient atteint du virus Ebola. Il est actuellement le seul hôpital français à avoir pris en charge des patients contaminés.

Expertise

À Paris, les armées prennent part à la *Task Force Interministérielle Ebola*, installée au centre de crise du ministère des affaires étrangères et du développement international (MAEDI).

En Guinée, des experts du ministère de la Défense, d'active ou de réserve, interviennent à divers niveaux :

- un conseiller du coordonnateur national de la riposte contre Ebola à Conakry ;
- un officier spécialiste de logistique, responsable notamment des évacuations sanitaires par air au profit du CTS, au sein de la cellule Ebola de l'ambassade de France ;
- deux superviseurs médecin et infirmier au CFS à Manéah.

Logistiques et infrastructures

Les armées françaises réalisent, en coordination avec leurs partenaires locaux et les ONG, des actions de soutien logistique. Elles apportent ainsi leur concours à l'acheminement de moyens médicaux et de personnel au plus près des foyers de l'épidémie.

Des experts du 25^e RGA ont été sollicités pour garantir la praticabilité d'une piste sommaire en Guinée et valider les travaux de réhabilitation qui avaient été réalisés à la suite de leur reconnaissance.

Le 22 novembre dernier, un C-160 Transall de l'armée de l'Air, déployé à Niamey dans le cadre de l'opération *Barkhane*, a acheminé depuis Conakry plus de deux tonnes de matériel en Guinée forestière permettant ainsi de déployer le laboratoire P3 fourni par l'institut Pasteur au Centre de traitement Ebola opéré par la Croix-Rouge.



Vue aérienne du centre de traitement des soignants avec au premier plan la zone rouge, accessible uniquement par le personnel revêtu d'équipements de protection individuelle.

Le CTS c'est en synthèse :

- 1 mois de construction
- 1 500 m² de surface
- 30 tentes
- 130 militaires
- 10 lits pour accueillir les patients atteints du virus.

Le CTS en images depuis sa construction



Sur le site du CTS, le détachement commence le montage des tentes qui constitueront le CTS, le 18 décembre 2014 à Conakry.



Le 14 janvier 2015, le commandant du détachement et le directeur médical accueillent les éléments français qui arment le CTS.



En direct du laboratoire du CTS pour la détermination des bilans sanguins, VIH et palu d'un patient. Sa mission principale est de confirmer grâce au test de diagnostic rapide (PCR) la présence d'Ebola dans le sang prélevé aux patients du CTS.



Le 19 Janvier 2015, le secrétaire d'état auprès du ministre de la Défense chargé des anciens combattants et de la mémoire, M. Jean-marc TODESCHINI, inaugure le CTS en présence de M. Abdul Kabele CAMARA ministre délégué à la Défense nationale guinéenne et de son excellence M. Bertrand COCHERY ambassadeur de France en Guinée.



Arrivée d'un cas suspect en avion sous bulle de protection pour recevoir un diagnostic au CTS.



Avant l'ouverture du CTS, les hommes du 2^e régiment de Dragon répètent les procédures de déshabillage des soignants, une phase importante pour la protection des militaires français à leur entrée et sortie de zone rouge.



Au centre de formation des soignants situé à Manéah, les deux superviseurs du service de santé des armées échangent avec un des formateurs guinéen sur la meilleure façon d'attacher un masque chirurgical.



Le 16 Février 2015, grand jour pour les 2 premiers patients du CTS car ils sortent guéris d'Ebola et peuvent retourner chez eux.